

Samedi, 1^{er} octobre 1938

Ma petite sœur chérie,

Une d'émotions!

Ah la la! je suis érévée...

Déjà samedi dernier, on annonça
la mobilisation de certaines
catégories de réservistes. Tous
les spécialistes de la ligne
Maginot. J'ai donc couru à tra-
vers les compagnies transatlan-
tiques. Tout était complet,
mais j'ai enfin pu trouver
une place sur l'île de
France qui partait le matin.
Puis course dans les maga-
sins, robe au soir, manteaux
de fourrures etc... etc...

et les malles. Dimanche, lundi
 mardi jour d'attente et d'an-
 goisse. Mercredi matin, le bruit
 court qu'il y aura mobilisa-
 tion generale ds. l'après-midi.
 Apparemment, on met des ma-
 telas aux fenetres; on rent
 nous envoya coucher à Versail-
 les. Mais miracle, le soir on
 annonce une confiance
 à Munich. Les figures se
 détendent, un soupir de
 soulagement. Tout n'est pas
 perdu il y a encore un espoir.
 Jeudi journee de priere. A
 3 hrs. minute de silence et
 au seu vendredi matin la paix

Pendant cette semaine, de Caen à
Paris, j'ai admiré les Français
sous un jour que je ne leur
connaissais pas. Tout s'est
déroulé avec un sang froid et
dans un calme parfait. Toutes
les grèves ont cessé, devant le
danger la France était très
unie. Aucun désordre, aucun
rassemblement, aucune discus-
sion simplement des figures plus
graves, des yeux rougis, des bai-
sers plus longs.....

Tout petit Monde
pendant ce temps était très
occupé et aussi très anxieux.
Je me demandois si vraiment
je serais obligé d'abandonner

mes études et si nous saurions
 quelque chose de précis avant le
 départ du bateau. J'ai passé tout
 mon temps avec mon petit
 frère qui est arrivé hier même
 à Paris. Il m'a accompagné
 dans mes courses. Nous sommes
 allés au cinéma et nous avons
 dîné ensemble. Il est ici avec
 son père un homme charmant.
 Ils avaient très peu pour nous
 et voulaient absolument que
 nous partions au Hère.

Jeudi matin nous
 sommes allés à la messe à
 St Genès en patronne de Paris
 Ses reliques sont exposées.
 C'était vraiment très haut de

5.

vois tout le monde qui priait
pour la paix. Jeudi soir, sa mère
est venue de Bretagne. Son
père nous avait déjà invité
pour aller au théâtre alors,
m. y sommes allés tous les
quatre.

Tante Alice est partie
ce matin. Nous sommes allés
à la gare il y avait beaucoup
de monde que nous connaissons
ce n'était donc pas très triste
et surtout il n'y avait pas
de sirènes de bateau. Te souviens-
tu ? Tu auras des nouvelles
toute fraîche de cette semaine
au goûter. Je lui ai donné

un petit rien pour ma petite soeur
 Seulement, à chaque fois que je
 te fais un cadeau j'en recois
 un encore plus beau. Cela me
 gène beaucoup ma chérie, car
 pour toi, moi je suis à Paris
 et il est naturel que je t'envoie
 un souvenir de temps à autre.

J'espère que la grandeur et la
 largeur et la hauteur et la
 profondeur seront bonnes.

J'ai pris une taille très petite
 car, malgré tout ce que tu me
 dis, je ne crois pas que le bu-
 reau te fasse grossir.

Un ami de tante
 Alice m'a laissé son radio
 et je suis en train d'écouter

un magnifique couplet Lamou-
reux.

Puis après midi, je
suis allé avec maman à un
Te Deum à Auteuil sous la pré-
sidence du cardinal Verdier.
C'était très émouvant. Il y avait
une foule immense. Le cardinal
a montré l'influence de S^t Michel
et de S^t Thérèse dans ce danger
invité il a ajouté qu'après le
royaume de Dieu c'était le
royaume de la France!..... Il
ne faut pas être modeste lors-
que l'on est patriote!!

Michel m'a écrit et
m'a fixé un rendez-vous pour
s'en plaindre. mais mon petit
père m'a dit de ne pas y aller

en me disant qu'il fallait
 se méfier de soi quand on
 avait trop de coeur ! Comme
 tu vois il est toujours aussi
 gentil et aussi bon pour moi.
 Nous parlons souvent de
 notre petite soeur. Je lui ai
 montré des photos de toi et
 je lui en ai tellement parlé
 qu'il te connaît bien.

La perspective du
 départ m'a fait prendre de
 bonnes résolutions pour cette
 année scolaire, et j'ai déjà com-
 mencé à me faire un progra-
 me. J'ai réalisé comme mon
 temps à Paris était précieux.
 Avant de te quitter

-9.
j'ai encore un service à te de-
mander, j'ai perdu mon inscrip-
tion du collège pourrais-tu m'en
envoyer un autre comme échan-
tillon cela devrait passer la

Tu excuses ce papier
ma chérie tout est emballé
et je n'ai pas encore eu le
temps de me réinstaller.

Je t'embrasse petite
sœur chérie, en te redisant toute
ma peine de te voir si bien.

~~Je t'aime toujours tout~~
et je pense sans cesse à toi

Amities à ta charmante
famille.
Ton p'tit Mouch